

et serviteurs de Dieu ont reçu les honneurs d'une procession solennelle. Sur le passage de la chässe, tout le monde se découvrait avec respect.

Venaient ensuite 500 enfants vêtus de blanc, qui chantaient le magnifique hymne aux *Martyrs d'Angleterre*.

On voyait s'avancer ensuite, portée par les gardes de la confrérie de la Croix, une très belle statue représentant la Reine du Ciel, ayant à ses pieds un monceau de fleurs blanches fraîchement cueillies. Devant la statue, marchaient les Gardes de la Croix.

La procession était fermée par cinquante séminaristes, un grand nombre de prêtres et de religieux, et des membres de communautés religieuses de femmes.

Cette cérémonie montre l'énorme changement qui s'est produit dans les idées depuis un demi-siècle. Les journaux les plus répandus de Londres ont publié des comptes-rendus.

Une mort édifiante

Un vaillant officier de l'armée française, le colonel de Lord de Mialhe, en garnison à Bastia, vient de mourir, donnant à ses compagnons d'armes un bel exemple de foi et de courage chrétien. Le prêtre qui était accouru, sur sa demande, l'a trouvé aux prises avec la mort. « Courage ! mon colonel. » Ce fut la première parole. Et la réponse donnée par ce brave, en résumant une vie tout entière, ne devait point être démentie une seconde à l'heure du suprême combat : « Mon père, je n'ai jamais eu peur devant l'ennemi et aujourd'hui encore je crois avoir réservé tout mon courage pour mourir. »

Ce grand chrétien, fier de pouvoir dire publiquement que le jour de Pâques il avait communiqué à côté de sa femme, demandait spontanément à recevoir l'absolution et les derniers sacrements.

« Lis-moi la prière préparatoire », disait-il à sa femme. Lui-même voulut répondre à toutes les cérémonies, et lorsque le prêtre commença les prières de la recommandation de l'âme : « Plus haut, dit-il, je veux entendre. C'est si bon de croire et d'espérer !... »

Ce q
finalité
Mialhe
prendr
de l'ap
Puis, e
ne pou
jusque
cette fi
le divi

Il y
le bur
amis,
disait
Nord

Dar
un se
mais l
connu
ma de
« Il
j'insér
pèleri
« C'
En de
voyal

« C'
« A
d'exer
tient
Facu
« V
Vous
tel jo